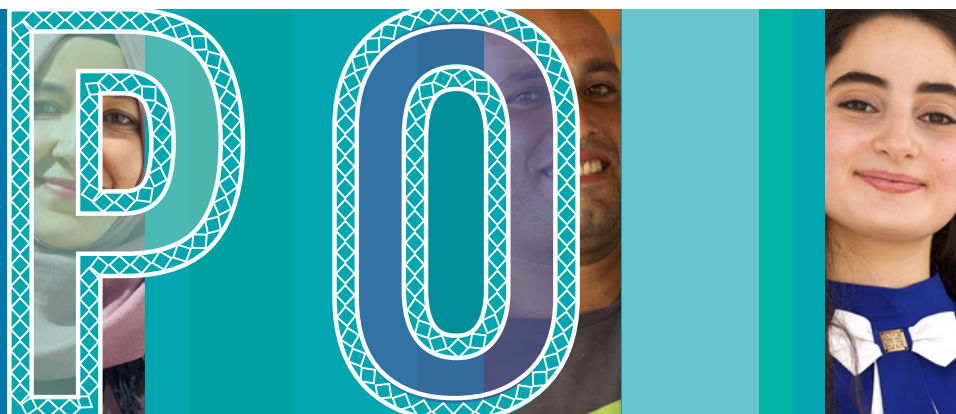




—
**DÉLÉGATION
DE L'UNION
EUROPÉENNE
EN TUNISIE**
—



12 SUCCESS STORIES TUNISIENNES



12 PROJETS SOUTENUS PAR L'UE



12 ACTIONS INNOVANTES ET AMBITIEUSES



12 RÉCITS ET TÉMOIGNAGES

- #CIRCULER
- #SOIGNER
- #ÉDUQUER
- #ENCOURAGER
- #INFORMER
- #MODERNISER
- #METTRE EN VALEUR
- #S'ENGAGER
- #RÉNOVER
- #QUESTIONNER
- #CONNAÎTRE
- #INNOVER



AVANT-PROPOS

#ENCOURAGER

NOUR BELLALOUNA

39 ans, Nabeul, Artisane du cluster art

#INFORMER

LASSAAD MAHMOUDI

32 ans, Tunis, Journaliste de profession

#ÉDUQUER

BÉCHIR ZITOUNI

54 ans, Tunis, Proviseur du collège d'El Omrane supérieur

#MODERNISER

ABDERRAZAK ELOUJA

42 ans, Tozeur, Ingénieur de la STEG

#METTRE EN VALEUR

SAÏDA MEREHRZI

32 ans, Siliana, Jeune entrepreneuse

#SOIGNER

IKRAM TOUTI

36 ans, Kébili, Médecin-chef à Souk Lahad

#CIRCULER

MOHAMED SHAIK

30 ans, Bizerte, Entrepreneur en BTP

#S'ENGAGER

SAWSAN KASDALLAH

28 ans, Tozeur, Conseillère municipale

#QUESTIONNER

ONS TOUMI

17 ans, Sfax, Lycéenne engagée

#RÉNOVER

MOHAMED AZIZ REBAI

17 ans, Manouba, Champion d'arts martiaux

#INNOVER

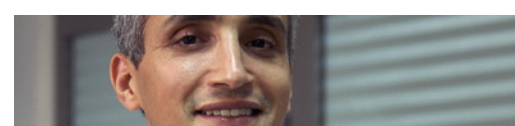
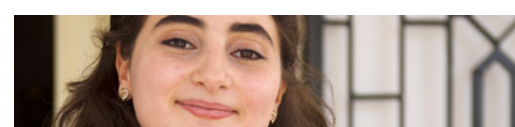
MOHAMED SELLAOUTI

34 ans, Ariana, Chercheur et entrepreneur 2.0

#CONNAÎTRE

NAHLA AKRIMI

42 ans, Gafsa, Sociologue





« AU-DELÀ DE SON
PROPRE DESTIN,
LA POPULATION
TUNISIENNE
A EN MAIN L'AVENIR
DU PAYS.
IL FAUT LUI FAIRE
CONFIANCE. »



#PARTAGER

PATRICE BERGAMINI

Ambassadeur de l'Union européenne en Tunisie

Qu'il s'agisse de Nour, la potière de Nabeul, qui rend ses lettres de noblesse à un art ancestral, d'Abder, ingénieur électrique à Tozeur, qui met le soleil au service d'une énergie plus propre et produite localement, de Sawsan, militante associative ou encore de Béchir le proviseur... les 12 tunisiennes et tunisiens dont vous découvrirez le parcours dans ces pages sont issus des quatre coins du pays. Leurs histoires sont toutes très différentes. Et chacun d'eux nous a émerveillés par son projet, par sa détermination.

Un point commun rassemble ces porteurs de projets : à un moment de leurs parcours, l'Union européenne, par son action de terrain en Tunisie, a donné le coup de pouce qui leur a permis de réaliser leur potentiel, de mettre leur énergie au service de leur pays, et de donner le meilleur d'eux-mêmes.

Que nous disent ces témoignages ? Tout d'abord, que les tunisiennes et les tunisiens sont formidables, et qu'avec un appui, parfois symbolique, ils déplacent des montagnes.

Car cet appui, au bon moment, peut faire la différence. Bien souvent, le soutien de l'Union européenne sert de catalyseur : en changeant, à la marge, les conditions de vie et de travail, l'aide transforme radicalement les trajectoires des uns et des autres, et fait naître des vocations.

Ainsi, l'accompagnement offert par l'Union européenne s'avère, au quotidien, très concret et proche des gens. Si la construction d'infrastructures est évidemment très visible et incarne la solidarité des européens, je crois, après trois ans en Tunisie, que ces « game changers » ont aussi besoin de savoir que l'Union européenne est et restera à leurs côtés.

Ces 12 success stories tunisiennes ont été sélectionnées pour leur diversité et leur représentativité. Il ne s'agit que d'un petit échantillon de nos actions, mais chacun de ces gestes fait de ces femmes et de ces hommes de vrais Ambassadeurs de bonne volonté entre nos deux rives.

Bonne lecture

NOUR

ARTISANE DU CLUSTER ART

donne un coup de jeune à la céramique locale et la fait connaître au monde entier

LE PATRIMOINE TUNISIEN

À L'HONNEUR

L'UNION EUROPÉENNE

ENCOURAGE LA MISE EN VALEUR

DES SAVOIR-FAIRE

TRADITIONNELS

#ENCOURAGER

NOUR BELLALOUNA

39 ans, Nabeul, Artisane

En achevant ses études de beaux-arts en 2006, Nour se destine à la peinture. C'est par hasard qu'elle rencontre la céramique lors d'un stage à Nabeul, capitale tunisienne de cet art antique. Les recherches de Nour sur les techniques, le patrimoine et l'histoire de la céramique font naître sa passion et lui permettent de rencontrer son mari, potier lui aussi. À eux deux, ils font de chacune de leurs créations une pièce unique. Le talent de Nour est remarqué, elle rejoint le cluster des arts de la table, groupement d'entreprises artisanales et de créateurs locaux soutenu par l'Union européenne.

Le cluster permet à Nour de suivre des formations en gestion, indispensables pour pérenniser son activité. Mais l'idée maîtresse du dispositif, c'est de faire évoluer la poterie traditionnelle en renforçant le dialogue artisan-concepteur : la poterie nabeulienne reste authentiquement traditionnelle, mais d'une tradition vivante, qui se pare de formes et d'ornements nouveaux. Aujourd'hui, grâce à sa participation à des salons en Europe, les clients de Nour sont tunisiens, mais aussi français, allemands ou polonais. Des boutiques à Lyon, Paris et peut-être demain à Tokyo distribuent ses assiettes, vases et autres services à café façonnés et peints à la main.

« Chaque pièce est un peu
comme un enfant que l'on met
au monde »

Grâce à une bourse, Nour s'est inscrite à un master pour perfectionner son art. Elle prévoit d'agrandir son atelier. Pour répondre aux commandes, Nour devra bientôt recruter et former des jeunes à un métier qui a décidément de l'avenir.

L'UNION EUROPÉENNE

SOUTIENT

L'INDÉPENDANCE ET

LE PROFESSIONNALISME

DE LA PRESSE

TUNISIENNE

LASSAAD

JOURNALISTE DE PROFESSION

la culture pour passion, l'international comme ambition

#INFORMER

LASSAAD MAHMOUDI

32 ans, Tunis, Journaliste à l'Agence Tunis Afrique Presse (TAP)

Depuis qu'il a terminé son master professionnel en journalisme en 2013, Lassaad a travaillé pour différents médias et organismes, notamment un journal militant ainsi que l'observatoire de la presse écrite et électronique de l'Instance supérieure indépendante pour les élections (ISIE).

En 2015, le jeune homme devient journaliste à l'agence Tunis Afrique Presse (TAP), l'agence de presse publique tunisienne. Le jeune homme fait le choix de la TAP, « pour travailler dans une agence de presse publique qui a une mission d'objectivité », craignant d'être soumis à « l'influence de tierces parties sur les lignes éditoriales de certains médias privés ».

Après être passé par le service politique, ce passionné de théâtre s'est spécialisé dans l'information culturelle. C'est à ce titre qu'il a répondu à l'appel à participation du Programme d'appui aux médias tunisiens (PAMT) financé par l'Union européenne et mis en œuvre par le Centre africain de perfectionnement des journalistes et communicateurs (CAPJC). À l'issue de deux sessions de renforcement durant lesquels il s'est initié « à des méthodes différentes de travail auprès de formateurs tunisiens et européens », il a assuré la

couverture du Festival international du Sahara à Douz.

« Je souhaitais travailler dans une agence de presse publique qui a une mission d'objectivité »

« Il est toujours bon d'apprendre et de découvrir comment les autres travaillent », explique celui qui rêve maintenant de pouvoir faire un stage dans une rédaction européenne.



PROGRAMME
MODERNISATION DES
ÉTABLISSEMENTS
SCOLAIRES

BECHIR

PROVISEUR DE COLLÈGE

s'engage avec son équipe au service des élèves et des enseignants



ENSEIGNEMENT

L'UNION EUROPÉENNE

SE MOBILISE POUR OFFRIR
DE MEILLEURES CONDITIONS

D'APPRENTISSAGE

AUX ÉLÈVES TUNISIENS

#ÉDUQUER

BÉCHIR ZITOUNI

54 ans, Tunis, Proviseur du collège d'El Omrane supérieur

À sa nomination en 2011 à la tête du collège d'El Omrane supérieur de Tunis, classé en zone d'éducation prioritaire, Béchir Zitouni découvre un établissement en piteux état. Les locaux exigus et vétustes affectent négativement l'attitude des élèves, la motivation des enseignants et les résultats scolaires. Il obtient cependant l'intégration du collège au Programme de modernisation de l'enseignement secondaire (PMES), cofinancé par l'Union européenne.

Plusieurs chantiers ont entre autres réhabilité les salles de classe et l'administration et remis en état les sanitaires, les laboratoires et le réseau électrique. La prochaine étape sera la réfection du terrain de sport et de l'entrée principale.

En complément de cette rénovation, M. Zitouni et son équipe ont été appuyés pour leur programme visant à apaiser le climat au sein du collège, touché par une violence banalisée et d'importants taux d'échec

scolaire et d'absentéisme. Leur travail de longue haleine autour du triptyque de valeurs – solidarité, responsabilité et respect – amène de profonds changements dans la vie du collège : dégradations en baisse, nombre d'actes violents divisé par 10 et taux de redoublement en chute de moitié. Les actions pédagogiques extra-scolaires et les événements festifs se sont multipliés, contribuant directement à l'amélioration des conditions d'enseignement et, au-delà, à l'essor d'une vie de quartier.

« Une fois mis dans de bonnes conditions pour étudier, les élèves se sont épanouis et n'ont cessé de nous étonner par leur créativité »

L'UNION EUROPÉENNE

APPUIE LE DÉVELOPPEMENT

ET L'INVESTISSEMENT DANS

LES ÉNERGIES PROPRES

ET RENOUEVABLES

EN TUNISIE

ABDERRAZAK

INGÉNIEUR DE LA STEG

met le soleil au service de Tozeur et de sa région

#MODERNISER

ABDERRAZAK ELOUJA

42 ans, Tozeur, Ingénieur

Après plus de sept ans à travailler au sein de groupes américains et japonais, Abderrazak décide de rejoindre la Société tunisienne de l'électricité et du gaz (STEG). Cet ingénieur formé à Tunis et spécialisé dans l'énergie photovoltaïque demande rapidement son affectation au chantier de la centrale de Tozeur, sa région natale.

Cette première centrale photovoltaïque de Tunisie a reçu un soutien technique et financier de l'Union européenne et de la coopération allemande. La première tranche de 10 MWh sera livrée en 2020, alors que les travaux d'une deuxième tranche visant à doubler cette capacité sont déjà lancés. Entre les longues allées bordées de panneaux captant l'énergie d'un soleil généreux dans cette région désertique, pas moins

de 250 ingénieurs, techniciens et ouvriers travaillent sur le chantier. Celui-ci stimule aussi l'économie locale en faisant appel à de nombreux sous-traitants locaux.

À terme, la centrale fournira environ 60 % de l'électricité du gouvernorat de Tozeur et permettra d'éviter de rejeter jusqu'à 17000 tonnes de CO2 par an, sans oublier la moindre dépendance aux importations d'énergies fossiles. En outre, le projet prévoit l'installation d'un centre de formation et d'expérimentation des nouvelles technologies photovoltaïques à destination des écoles d'ingénieurs tunisiennes.

« C'est une grande fierté de travailler à la construction de cette centrale. Elle va attirer les investisseurs en renforçant l'alimentation de la région et en lui donnant une image plus moderne »

L'UNION EUROPÉENNE
SOUTIENT ET VALORISE
L'ENTREPRENARIAT
DES JEUNES TUNISIENS
ET L'ÉCONOMIE SOCIALE
& SOLIDAIRE

SAIDA

JEUNE ENTREPRENEUSE EN ÉCOTOURISME

a lancé sa table d'hôte et sa boutique de produits du terroir dans le village de Kesra

#METTRE EN VALEUR

SAÏDA MERHERZI

32 ans, Siliana, Entrepreneurse

C'est pendant ses études d'administration des affaires à Kairouan que Saïda mûrit son projet : faire connaître sa région natale en mettant en valeur son agriculture et son patrimoine. Les figues ont fait la réputation de Kesra depuis l'antiquité, tandis que les oliveraies produisent une huile qui fait le bonheur des connaisseurs grâce à l'eau de source qui jaillit de la roche au sommet du village et qui irrigue les vergers en contrebas.

Le projet de la jeune femme a fait partie d'une sélection retenue dans le cadre du projet Kolna Kesra soutenu par l'Union européenne. Elle a ainsi pu bénéficier de formations en économie sociale et solidaire (ESS) et d'un accompagnement personnalisé pour créer son entreprise. Pour son restaurant, Saïda a opté pour l'authenticité et la proximité. Du mobilier au contenu des assiettes, tout vient de Kesra et sa région. Il est ainsi possible d'y déguster des pâtes au lapin ou même du couscous aux escargots. À ses visiteurs, elle propose aussi de repartir avec des confitures et du miel de la coopérative du village.

La prochaine étape sera l'ouverture de Dar Halima, sa maison d'hôtes avec vue imprenable sur la plaine. Trois emplois s'ajouteront alors aux deux créés par le restaurant. Indirectement, c'est aussi tout le village – le plus haut de Tunisie – qui bénéficie de cette forme de tourisme alternatif.

« J'ai toujours aimé cuisiner. Là, à Kesra, je peux en plus faire connaître le village à travers sa gastronomie »



PROGRAMME
D'APPUI
AUX ZONES
DÉFAVORISÉES



CONSOLIDER LE RÉSEAU

D'ÉTABLISSEMENTS

DE SANTÉ DES RÉGIONS

DÉFAVORISÉES ET MODERNISER

LES INFRASTRUCTURES

HOSPITALIÈRES

IKRAM

MÉDECIN-CHEF À SOUK LAHAD

lutte pour améliorer les services de santé dans son hôpital de proximité

#SOIGNER

IKRAM TOUTI

39 ans, Kebili, Médecin-chef

Ikram est issue d'une famille de médecins et n'imaginait pas faire autre chose. Sitôt après la fin de son cursus en 2011, elle intègre l'hôpital de circonscription de Souk Lahad, petite ville de 18 000 habitants coïncée entre sa palmeraie et l'immensité aride du Chott el Jerid. Elle se rappelle encore la vétusté des équipements et des locaux. Malgré son engagement au service des patients, le personnel devait composer avec des équipements vieillissants ou manquants.

La rénovation des urgences et de la maternité et la livraison d'équipements grâce au Programme d'appui aux zones défavorisées (PAZD), lancé en 2012 par le ministère de la Santé avec l'UE, ont permis de mieux traiter les malades. Pour Ikram, nommée entre-temps médecin-chef de l'hôpital, « l'amélioration de l'accueil des patients a eu un effet bénéfique sur les conditions de travail du personnel. Les patients sont mieux

traités et plus rapidement ». D'autant plus qu'elle et ses collègues travaillant dans des établissements similaires ont suivi des formations pour faire de ces hôpitaux de proximité des centres de soins de qualité.

Ainsi, dans le service de maternité rénové, alors que la ville ne compte aucun gynécologue, plus de 500 grossesses sont suivies chaque année. 130 accouchements y sont réalisés ; les autres sont transférés vers l'hôpital régional à bord des véhicules dont a été doté l'établissement.

« Le personnel soignant, déjà dévoué avant, a mis à profit cette rénovation et cette dotation en équipement pour offrir de meilleurs services aux usagers de l'hôpital »

TRANSFORMER

LES FLUX MIGRATOIRES

EN OPPORTUNITÉS

PROFESSIONNELLES

POUR LES FEMMES

ET LES HOMMES

CIRCULER

MOHAMED SHAIK

30 ans, Bizerte, Entrepreneur en maçonnerie

Mohamed a commencé à travailler sur les chantiers comme apprenti maçon à 17 ans. Un métier qu'il a pratiqué une dizaine d'années dans sa région natale, dans le gouvernorat de Bizerte, avant d'obtenir en 2016 un poste en France grâce à un de ses proches.

Pendant un an, il travaille sur plusieurs chantiers à Toulon. Il y côtoie des compatriotes, dont certains en situation irrégulière. « Quand tu n'as pas de papier, la vie est difficile : les employeurs t'exploitent, et tu n'es même pas couvert en cas d'accident. Je ne voulais pas de ça », se rappelle-t-il. À l'issue de son visa d'un an, il décide donc de rentrer au pays.

Par le bouche-à-oreille, Mohamed entend parler de l'aide aux Tunisiens de retour et contacte l'association Création et Créativité pour le Développement et l'Embauche, partenaire local du projet Lemma de l'Union européenne. Grâce à un accompagnement personnalisé et à

une subvention de 15 000 dinars, il a investi dans la location d'échafaudages. Après un peu plus d'un an d'activité, la demande est telle qu'il doit régulièrement racheter du matériel.

Forcément, le même bouche-à-oreille attise la curiosité de ses anciens collègues. « Plusieurs m'ont contacté pour en savoir plus sur cette aide. Pour ceux qui sont dans la précarité, tout ce qu'ils veulent c'est rentrer dignement et ne pas revenir les mains vides ».

« Tout ce que veulent les populations tunisiennes parties à l'étranger, c'est rentrer dignement et ne pas revenir les mains vides »

MOHAMED

MAÇON DE LA RÉGION DE BIZERTE

dirige une PME de location d'échafaudages depuis son retour de France



PROJET
PARFAIT

SAWSAN

ÉLUE MUNICIPALE ET RESPONSABLE ASSOCIATIF

s'engage auprès des femmes rurales du sud tunisien



L'UNION EUROPÉENNE

SOUTIENT CELLES

ET CEUX QUI S'ENGAGENT

AU QUOTIDIEN

POUR LEURS

COMMUNAUTÉS

#S'ENGAGER

SAWSAN KAZDALLAH

28 ans, Tozeur, Conseillère municipale

L'engagement, c'est une seconde nature pour Sawsan, élue municipale de la ville de Souk Lahad, commune d'environ 19 000 habitants. Pendant ses études à la faculté dentaire de Monastir, elle faisait partie d'une association d'étudiants en médecine et organisait des campagnes de dépistage et de sensibilisation.

Après avoir décroché son diplôme en 2016, cette dynamique jeune s'installe dans sa région natale de Kébili en bordure du Chott El Jerid, immense étendue salée qui va jusqu'à Tozeur. Peu de temps après elle accepte d'être en deuxième position sur une liste indépendante en vue des élections municipales de 2018, « pour faire barrage aux grands partis qui avaient présenté des candidats qui n'étaient pas de la région ».

Dans le même temps, avec sa petite association locale, elle participe au projet PARFAIT cofinancé par l'UE visant à améliorer la participation des femmes à la gouvernance locale. Grâce à cet appui, l'association a renforcé son action pour faire prendre davantage conscience aux

femmes rurales de l'importance de leur implication dans la vie publique.

« Permettre un rééquilibrage des rôles dans la société en faveur des femmes des villages et des zones rurales »

« En plus de lutter contre l'analphabétisme, nous voulons maintenant permettre à ces femmes de maîtriser les outils numériques », explique la jeune dentiste. D'ailleurs, « nous en accompagnons un certain nombre dans leurs projets de professionnalisation et la création de leurs micro-entreprises ».

ONS

LYCÉENNE ENGAGÉE

met ses crayons au service de ses idées



PENSÉE CRITIQUE,

LIBERTÉ D'EXPRESSION :

L'UNION EUROPÉENNE

PROMET LES VALEURS

QUI FONT AVANCER

LA SOCIÉTÉ

#QUESTIONNER

ONS TOUMI

17 ans, Sfax, Lycéenne

Fille d'enseignants, Ons souhaite plus tard devenir médecin. Une ambition à la portée de cette lycéenne brillante de Sfax. Mais, à côté de ses études, la jeune fille a développé un talent certain pour le dessin et la peinture. Quelques-unes de ses toiles ornent le salon de la maison familiale ; tandis que d'autres dessins remplissent les classeurs rangés sur les étagères de sa chambre.

« J'ai toujours aimé dessiner et représenter des scènes ou des personnes », explique-t-elle. Alors lorsqu'elle a entendu parler de la création d'une école de caricature par le projet Tfanen soutenu par l'Union européenne, elle n'a pas hésité à s'y inscrire. Présent dans trois écoles de Sfax, le projet consiste à initier les jeunes à l'art de la caricature grâce à des cours donnés par des références tunisiennes et étrangères du dessin de presse. La venue du célèbre caricaturiste irakien Abderrahim Yasser reste ainsi un de ses « meilleurs souvenirs de l'année ».

Ons se passionne désormais pour cet art et prend plaisir à caricaturer ses proches ou même des personnalités politiques connues. La caricature lui permet surtout de « faire rire ou pleurer en attirant l'attention sur des situations humanitaires et sociales difficiles pour faire réagir les gens. »

« La caricature sert à faire rire ou pleurer en attirant l'attention sur des situations humanitaires et sociales difficiles »



RÉNOVATION

DES QUARTIERS POPULAIRES

L'UNION EUROPÉENNE

S'ENGAGE AVEC LA TUNISIE

POUR DES VIES

PLUS DIGNES



PROGRAMME
DE RÉHABILITATION
DES QUARTIERS
POPULAIRES

AZIZ

CHAMPION DE TAEKWONDO

et bientôt bachelier le plus populaire du quartier

#RÉNOVER

MOHAMED AZIZ REBAI

17 ans, Manouba, Champion d'arts martiaux

En entrant dans la salle de sport du quartier de Saïda, le visiteur repère immédiatement Aziz parmi les jeunes garçons et filles répétant leurs exercices en rangs plus ou moins réguliers. Du haut de ses 17 ans, le jeune homme est l'un des aînés de la classe de taekwondo de ce quartier populaire situé à 20 km de Tunis.

C'est à 4 ans qu'Aziz a commencé ce sport très populaire en Tunisie. Plus jeune, il allait à l'entraînement « assis derrière moi sur ma vieille mobylette, jusqu'à trois fois par semaine, sans compter les compétitions », se rappelle son père qui suit de près sa progression.

Ce n'est en effet qu'en 2016 que le gymnase de son quartier a été construit dans le cadre du projet d'amélioration des quartiers populaires cofinancé par l'Union européenne. « Avant, seule une petite partie des jeunes pouvait se permettre de faire des kilomètres pour pratiquer un sport ou n'importe quelle activité », raconte le prodige.

« Avant, seule une petite partie des jeunes pouvait se permettre de faire des kilomètres pour pratiquer un sport ou n'importe quelle activité »

Champion de Tunisie de taekwondo en 2014, 2015 et 2016, Aziz n'oublie pas d'étudier. Avec bientôt le bac en poche, il souhaite étudier le droit « pour devenir avocat ou policier d'élite ». En attendant, il ne manque presque jamais l'entraînement et assiste parfois son entraîneur en faisant cours aux plus jeunes de ses camarades.

DE LA RECHERCHE

FONDAMENTALE À

L'ENTREPRISE L'UE AIDE

LES JEUNES STARTUPPERS

TUNISIENS À CONCRÉTISER

LEURS PROJETS

MOHAMED

CHERCHEUR ET ENTREPRENEUR 2.0

fait de ses projets une réalité et crée de l'emploi à forte valeur ajoutée

#INNOVER

MOHAMED SELLAOUTI

34 ans, Ariana, Doctorant Fondateur de la start-up Embedded solutions – Advanced technologies

À la fin de son cursus d'ingénieur à l'Institut supérieur d'informatique en 2013, Mohamed est sélectionné par le programme européen MOBIDOC pour préparer une thèse dans le service contrôle qualité de la filiale tunisienne d'une entreprise française. Pendant trois ans, il a bénéficié d'une bourse de recherche de l'Union européenne qui lui a permis de mener sereinement ses travaux sur de nouveaux procédés d'amélioration continue de la fiabilité des composants électroniques fabriqués par l'entreprise. Pendant ce temps, désireux de voler de ses propres ailes, Mohamed mûrit son projet de création d'entreprise.

En 2017, il réunit autour de lui une quinzaine de chercheurs et plusieurs investisseurs pour lancer Embedded solutions - Advanced technologies

(ESAT). Cette start-up spécialisée dans la conception et le prototypage de circuits imprimés pour l'industrie électronique est unique en son genre en Tunisie. Elle réalise aujourd'hui 60 % de son chiffre d'affaires à l'international et entend poursuivre sa croissance.

Mohamed confie avoir plusieurs projets en développement, dont par exemple une nouvelle génération d'interrupteurs sans fil et sans pile, moins chers et plus durables. Pour cela, le jeune entrepreneur mise sur la coopération avec d'autres start-up technologiques aux savoir-faire complémentaires.

« Nous cherchons à favoriser l'émergence d'un écosystème de start-up complémentaires pour disposer de chaînes de valeur mieux intégrées et créer plus d'emplois et de richesses en Tunisie »

AVEC ERASMUS+

L'UE ENCOURAGE

LE PARTAGE

DES SAVOIRS

ET RENFORCE

LA SOLIDARITÉ

NAHLA

CHERCHEUSE CITOYENNE

s'engage auprès des femmes victimes de violences à Gasfa

#CONNAITRE

NAHLA AKRIMI

42 ans, Gafsa, Chercheuse

Le CV de Nahla nous confirme que, parfois, le meilleur chemin n'est pas forcément la ligne droite. Après l'obtention de son bac à Gafsa, elle part étudier à Tunis la sociologie des entreprises, « une discipline nouvelle en Tunisie avec des enseignants inspirants », se souvient-elle. Elle s'inscrit ensuite à plusieurs mastères : création d'entreprises ou encore anthropologie sociale et culturelle. Dans le même temps, Nahla enchaîne les expériences professionnelles à la BIAT, la Poste, à l'Office de l'aviation civile et même au cabinet du ministre des Transports en 2008.

Depuis 2011 et la Révolution, la Gafsienne s'implique aussi dans l'action associative et fonde l'Association des femmes rurales. À ce titre, elle est intervenue dans les prisons pour femmes dans le cadre de projets de formation, de réinsertion et d'accompagnement de détenues.

En 2017, elle collabore à la réflexion sur la future loi sur l'asile et l'immigration. Pour approfondir cette thématique, elle bénéficie à l'été 2018 d'une mobilité du programme européen ERASMUS+ direction Strasbourg. « Les échanges que j'ai eus à Strasbourg m'ont ouvert de nombreuses opportunités. C'est là que m'est venue l'idée de créer

une cellule d'écoute pour les femmes victimes de violence à Gasfa et de mener une étude sur l'impact de la migration des compétences syriennes ». La ville, proche de la frontière avec l'Algérie par laquelle transitent nombre de candidats à l'asile, est en effet devenue un lieu de regroupement pour la communauté syrienne.

« Les échanges que j'ai eus à Strasbourg m'ont ouvert de nombreuses opportunités »

SUCCESS

STORIES :

DES TÉMOIGNAGES

DE TOUTE

LA TUNISIE

MOHAMED AZIZ REBAI
Manouba



LASSAAD MAHMOUDI
Tunis



MOHAMED SHAIK
Bizerte



MOHAMED SELLAOUTI
Ariana



BÉCHIR ZITOUNI
Tunis

SAÏDA MEREHRZI
Siltiana



NOUR BELLALOUNA
Nabeul



NAHLA AKRIMI
Gafsa



ONS TOUMI
Sfax



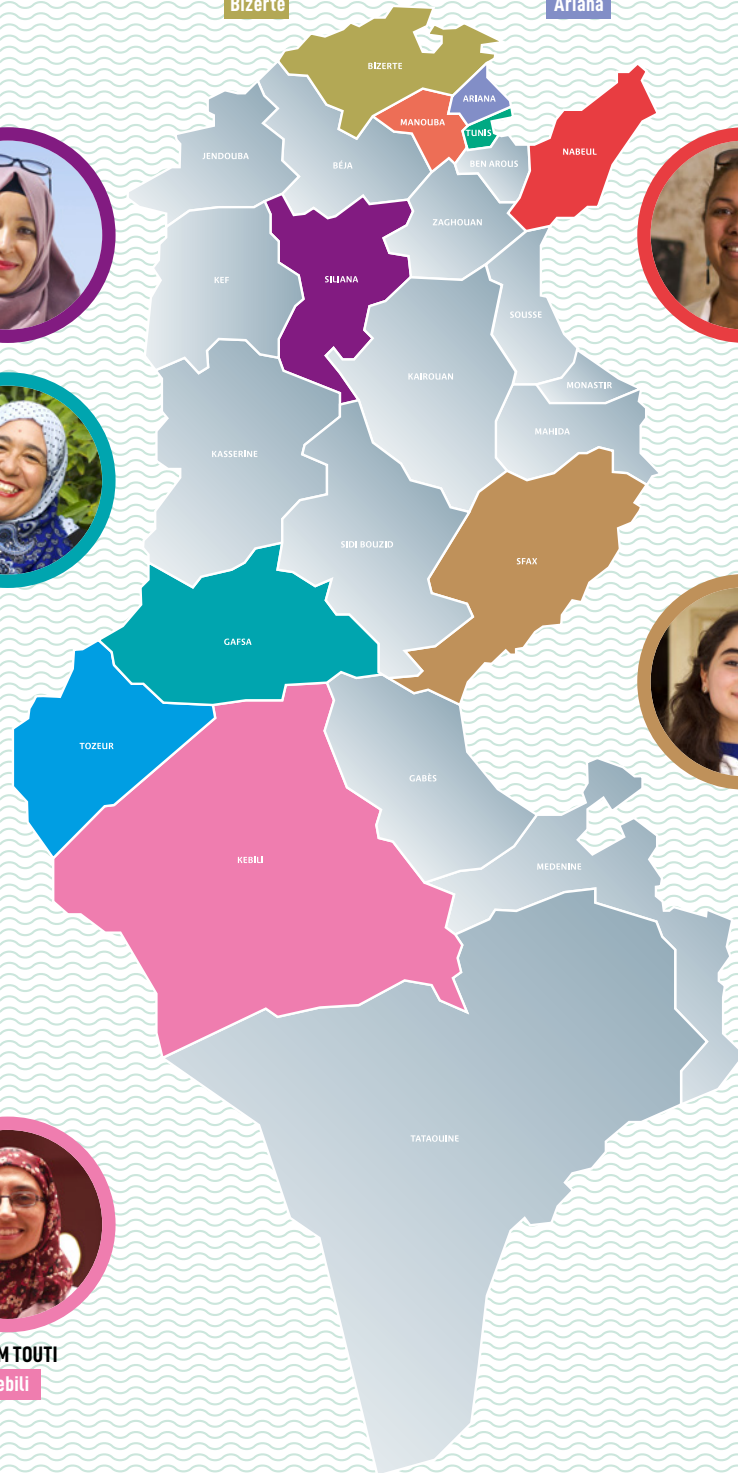
ABDERRAZAK ELOUJA
Tozeur



SAWSAN KASDALLAH
Tozeur



IKRAM TOUTI
Kebili



Directeur de la publication
Patrice Bergamini

Rédaction
Patrice Budry et Rached Cherif

Conception graphique
Olivier Donat

Photographies
Axel Derricks
www.axelderricks.be

Contacts
BP 150 - 1053
Tunis - Tunisie

Tél.:+21671960330
Fax:+21671960302

delegation-tunisia@eeas.europa.eu

Les links
<http://eeas.europa.eu/delegations/tunisia/>
<https://twitter.com/pbergaminieu>

© Délégation de l'Union
européenne en Tunisie, 2019

Reproduction autorisée,
moyennant mention de la source



